

Édition scientifique, « Table des matières », Sermons, Tome IV, Bossuet (Jacques Bénigne), p. 739-746

DOI: 10.15122/isbn.978-2-8124-2611-7.p.0745

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées bormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris. Reproduction et traduction, même partielles, interdites. Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME

Ier SERMON pour la fête de la Conception de la sainte Vierge, prêché la veille de cette fête. — Priviléges de Marie, ses prérogatives; l'amour éternel de son fils pour elle, sa victoire sur le péché en la personne de sa mère. Question de l'immaculée conception, non décidée. Extrémité de la faiblesse de l'homme; son impuissance sans la grâce de Jésus-Christ, seul vrai médécin	ı
IIº SERMON POUR LA FÊTE DE LA CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE.	
— Marie prévenue, séparée par amour, par grâce et miséri- corde. Ce qui la distingue du reste des hommes ; son alliance particulière avec Jésus-Christ; droits qu'elle lui donne sur ses bienfaits. Excès de l'amour qui nous a prévenus et qui nous prévient sans cesse : comment nous devons y répondre	23
HI SERMON POUR LA PÊTE DE LA CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE,	
préché à la cour. — Fondements de la dévotion à la Vierge, sa coopération à la sanctification des âmes. Règles qui doivent diriger l'exercice de cette dévotion. Dieu, principe et sin du culte que nous rendons à la Vierge et aux saints : les imiter pour leur plaire et se les rendre propices. Fausses dévotions qui déshonorent le christianisme; illusions de la plupart des chrétiens.	1 8
I SERMON POUR LE JOUR DE LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE, SUF	
les Grandeurs de Marie. — Marie un Jésus-Christ commence, par une expression vive et naturelle de ses perfections infinies. Raisons qui doivent nous convaincre que Jésus-Christ a fait Marie innocente dés le premier jour de sa vie : qu'est-ce qui la	

distingue de Jésus. L'union très-étroite de Marie avec Jésus, principe des grâces dont elle est remplie. Cette union commencée en elle par l'esprit et dans le cœur. La charité de Marie, un	
instrument général des opérations de la grâce. Avec quelle ef- ficace elle parle pour nous au cœur de Jésus. Charité dont nous devons être animés, pour réclamer son intercession	75
II • SERMON POUR LA FÊTE DE LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIRAGE. — En quoi consiste la grandeur de Marie; combien Jésus a le cœur pénétré d'amour pour elle. L'alliance de ce divin fils avec Marie, commencée dès la naissance de cette vierge mère. De quelle manière nous pouvons participer à la dignité de mère de Dieu. En Marie une double fécondité. Tous les fidèles donnés à Marie pour enfants: extrême affection qu'elle leur porte; quels sont ses véritables enfants. Dans quelles dispositions il faut	
implorer son secours	99
III. SERMON POUR LA FÊTE DE LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE. — Marie, combien heureuse d'être mère de son Sauveur. Amour dont elle a été transportée pour lui. A quel degré de gloire elle doit être élevée dans le ciel. Quels étaient les sentiments de Jésus pour elle. Liaison étroite qu'elle a avec nous par sa qualité de Mère des fidèles. Erreur de la plupart de ceux qui se croient ses dévots. Qui sont ceux qu'elle admet au nombre de	117
ses enfants	117
Précis d'un sermon pour le même jour. — Avantages qui dis- cernent la naissance de Marie : biens qu'elle nous apporte	143
Précis d'un sermon pour le jour de la Présentation de la sainte Vierge	154
I° SERMON POUR LA PÊTE DE L'ANNONCIATION. — Grandeur du mystère de l'incarnation. Ordre merveilleux qui y est gardé Méthode dont Dieu se sert pour guérir notre orgueil. Senti- ments dans lesquels nous devons entrer à la vue des abaisse- ments du Verbe incarné. Combien son appauvrissement est étonnant : de quelle manière il relève la bassesse de notre	
nature	156
II • SERMON POUR LA FÉTE DE L'ANNONCIATION, prêché à la cour. — Combien il est digne d'un Dieu de se faire aimer de sa créature, de n'exiger d'elle que l'amour et de le prévenir. Effets sensibles de son amour pour elle, dans les abaissements de son incarnation : son dessein de conquérir les cœurs. Modèle qu'il nous fournit de l'amour que nous devons avoir pour Dieu. Quel	

un culte digne de sa majesté. Toutes les qualités nécessaires à ce médiateur rassemblées en Jésus-Christ. Pressant motif de nous unir à lui pour aimer en lui, par lui et comme lui	179
III. SERMON POUR LA FÊTE DE L'ANNONCIATION. — La promesse de notre salut presque aussi ancienne que la sentence de notre mort. La réparation du genre humain figurée même dans les auteurs de sa ruine. Miséricordieuse émulation du Rédempteur de notre nature. De quelle manière Dieu fait servir à notre salut ce que le démon avait employé à notre ruine. Rapports admirables entre Éve et Marie: par quelle fécondité celie-ci est rendue mère de tous les fidèles	196
IV. SERMON POUR LA FÊTE DE L'ANNONCIATION. — Combien admirables et extraordinaires les abaissements du Dieu-homme. Pourquoi les moyens les plus efficaces que Dieu a d'établir sa gloire, se trouvent nécessairement joints avec la bassesse. Amour que Dieu a pour l'humilité: quelle part elle a dans le mystère de notre réparation. Antiquité de la promesse de notre salut. Rapports admirables de Marie avec Éve	2 08
AUTRE EXORDE POUR LE MÊME JOUR	228
Ier SERMON POUR LA FÊTE DE LA VISITATION DE LA SAINTE VIERGE. — Pourquoi Jésus tient-il sa vertu cachée dans ce mystère. La sainte société que le Fils de Dieu contracte avec nous, un des plus grands mystères du christianisme. Trois mouvements qu'il imprime dans le cœur de ceux qu'il visite. L'abaissement d'une âme qui se juge indigne des faveurs de son Dieu, représenté dans Elisabeth : le transport de celle qui le cherche, figuré en saint Jean : et la paix de celle qui le possède, marquée dans les dispositions de Marie.	230
TROISIÈME POINT DU MÊME SERMON, prêché devant la reine d'Angle- terre. — Caractère d'une véritable paix : quel en est le prin- cipe. Manière bien différente dont les enfants du monde et les	
	257
II. SERMON POUR LA FÊTE DE LA VISITATION DE LA SAINTE VIERGE. — Union de l'Évangile avec la loi. La Synagogue figurée dans Élisabeth, et l'Église en Marie. Caractère de l'une et de l'autre. Esprit de ferveur, dont les prêtres doivent être animés: pureté qui leur est nécessaire. Sainteté inviolable des mystères qu'ils	
traitent. Condescendance qu'ils doivent avoir pour les faibles.	2 6 6

DISCOURS AUX RELIGIEUSES DE SAINTE-MARIE, le jour de la fête de la Visitation de la sainte Vierge	281
I SERMON POUR LE JOUR DE LA PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE, prêché devant le roi. — Esprit de sacrifice et d'immolation avec lequel Jésus-Christ s'offré à son l'ère : obligation de nous immoler avec lui : trois genres de sacrifices que nous imposent son exemple et celui des personnes qui concourent au mystère de ce jour.	292
II. SERMON POUR LE JOUR DE LA PUBIFICATION DE LA SAINTE VIERGE, prêché à la cour. — Nécessité des lois : soumission qui leur est due. Dépendance dans laquelle nous devons vivre à l'égard de Dieu et des ordres de sa providence	313
AUTRE CONCLUSION DU MÊME SERMON	337
IIIe SERMON pour le jour de la Purification de la Sainte Vierge. — Explication des trois cérémonies de la purification. Modestie incomparable de Marie. Sentiments de Jésus dans son oblation. Dispositions pour une sainte communion, ses fruits et ses effets désirables	341
chrétienne semble-t-elle avoir dépouillé Marie de tous ses avantages, et les lui rend-elle tous éminemment. Prière à Marie pour nous obtenir cette vertu essentielle	358
principe de son triomphe, et quels en sont les caractères	380
Abrege b'un sermon, prêché le même jour. — Avantages que nous retirons de l'exaltation de Marie. Le culte que nous lui rendons, nécessairement rapporté à Dieu. Moyens que nous devons pren-	
dre pour nous unir à lui, en honorant Marie	397

TABLE DES MATIÈRES.	743
SERMON POUR LA FÊTE DU ROSAIRE	402
SERMON sur l'unité de l'Église	421
SERMON préché aux Carmélites, le 8 septembre 1660, à la vélure de mademoiselle de Bouillon, de Château-Thierry. — Trois vices de notre naissance: leurs funestes effets. Servitude dans laquelle tombent les pécheurs, en contentant leurs passions criminelles. Dans quel péril se jettent ceux qui s'abandonnent sans réserve à toutes les choses qui leur sont permises. Lois et contraintes auxquelles se soumet la vie religieuse, pour réprimer la liberté de pécher: sagesse des précautions qu'elle prend. Combien la chasteté est délicate, et l'humilité, timide. Amour que les vierges chrétiennes doivent avoir pour la retraite, le silence et la vie cachée. Mépris qu'elles sont obligées de faire de la gloire.	477
SERMON POUR UNE VÉTURE, prêché aux Nouvelles-Catholiques. — De quelle manière l'homme peut se revêtir de Jésus-Christ. Comblen étonnant l'anéantissement du Verbe: précieux avantage que nous en recueillons. D'où vient les hommes ont-ils tant de peine à modérer leurs désirs. Résistance qu'ils opposent aux leçons que Jésus-Christ leur a données, pour les réformer: son exemple infiniment propre à confondre leur liberté licencieuse. Caractères de la vraie liberté. Comment la voie étroite est-elle une voie large. Utilité des contraintes de la vie religieuse. Épreuve nécessaire pour ne pas s'y engager témérairement. Vertus dont doit être ornée une véritable religieuse.	496
SERMON POUR LA VÊTURE D'UNE POSTULANTE BERNARDINE. — Trois espèces de captivités qui existent dans le monde: l'une par le péché, la seconde par les passions, la troisième par l'empressement des affaires. Moyens efficaces que la vie religieuse fournit dans sa discipline, ses austérités, son éloignement du monde, pour délivrer les âmes de cette triple servitude	508
Fin du sermon précédent autrement traitée	5 30
SERMON PRÈCHÉ A LA VÈTURE D'UNE POSTULANTE BERNARDINE. — Comment l'homme, par son péché, est-il devenu l'esclave de toutes les créatures. Trois lois qui captivent dans le monde ses amateurs. Avec quelle justice l'homme est abandonné à l'illu- sion des biens apparents. Combien fausse et chimérique la liberté dont se vantent les pécheurs. En quoi consiste la li-	

	33
MON pour une vèture, préché le jour de la Nativité de la sainte ierge. Combien les inclinations des hommes sont diverses, et es mœurs dissemblables. Superfluité de tant de soins, et vanité e la multitude de nos desseins. L'empressement et le trouble, rincipe de nos maladies. D'où vient en nous l'amour de la issipation. Pourquoi ne pouvons-nous trouver la santé de nos mes et le repos, en nous répandant dans la multitude des bjets sensibles: l'un et l'autre attachés à la vie intérieure et ecueillie, et à la recherche de l'unique nécessaire	14
RMON PRÈCHÉ A LA VÉTURE D'UNE NOUVELLE CATHOLIQUE, le pur de la Purification. — Grandeur de la miséricorde que Dieu vait fait éclater sur elle. La multitude des Églises, cette Église nique et première que les apôtres avaient fondée. Combien il st nécessaire de demeurer dans son unité: son éternelle durée, astifiée contre les sentiments des protestants. Erreurs monsqueuses, et absurdités qui résultent du système de cette Église achée qu'ils ont voulu supposer. La perfection de l'Église ans l'unité	59
RMON POUR LA PROFESSION D'UNE DEMOISELLE, que la reine nère avait tendrement aimée — Opposition de la gloire du nonde à Jésus-Christ et à son Évangile : pourquoi ne peut-il tre goûté des superbes. Toutes les vertus corrompues par la doire. Comment les vertus du monde ne sont-elles que des ices colorés. Dispositions dans lesquelles doit être un chrétien l'égard de la gloire. Grand sujet de craindre de se plaire en pi-même, après s'être élevé au-dessus de l'estime des hommes : l'où vient cette gloire cachée et intérieure est-elle la plus dan-ereuse. Quelle est la science la plus nécessaire à la vie humaine. Discours à la reine d'Angleterre, et sur la reine mère défunte.	75
MON POUR UNE PROFESSION, prêché le jour de l'Épiphanie. — oces spirituelles qu'une religieuse célèbre avec Jésus-Christ, u jour de sa profession. Qualités de ce divin Epoux. D'où vient st-il obligé de se faire pauvre, pour acquérir ce titre de Roi. a pauvreté, l'unique dot qu'il exige de son épouse: pourquoi. ombien grand l'amour qu'il a eu pour elle. Moyens qu'elle oit prendre pour conserver une affection si inconcevable. Pré- ieux effets de la virginité: transports que le Sauveur a tou-	

épouse: avec quelle vigilance il observe toutes ses démarches. Soin qu'elle doit avoir de se garantir des effets d'une jalousie si délicate	59 2
SERMON POUR UNE PROFESSION PRÊCHÉ LE JOUR DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX. — Combien il en a coûté à Jésus Christ pour te contrat de son mariage avec l'Église. Trois qualités de cet Époux des vierges chrétiennes. Dans quèl dessein a-t-il acquis les hommes. Pourquoi ne devons-nous rechercher dans ce nouveau Roi aucune marque extérieure de grandeur royale. Conditions qu'il exige de celles qu'il prend pour ses épouses. Prérogative des vierges chrétiennes; pureté qui leur est nécessaire. Extrême jalousie de leur époux : comment elles doivent se conduire, pour ne pas offenser ses regards.	615
SERMON POUR UNE PROFESSION, SUR LA VIRGINITÉ. — Sainte séparation et chaste union, deux choses dans lesquelles consiste la sainte virginité: combien elle est mâle et généreuse. De quelle manière, en établissant son siége dans l'âme, rejaillitelle sur le corps. Avec quel soin les vierges doivent garder tous leurs sens. D'où vient que la sainte virginité a tant d'attraits pour le Sauveur. Saint ravissement des vierges, et leurs priviléges. Précautions qui leur sont nécessaires, pour être saintement unies à leur Époux. Son amour et sa jalousie: ses deux regards sur elles. Qu'est-ce qui cause sa retraite. Funestes effets de l'orgueil: avantages de l'humilité	633
SERMON POUR UNE PROFESSION. — Quel est le monde auquel il nous faut renoncer. Combien ce renoncement doit être étendu dans une religieuse. Avec quel soin elle doit persévérer dans la guerre qu'elle déclare au monde, et éviter les moindres relâchements. Obligation que sa vocation lui impose, d'avancer toujours, et de tendre sans cesse à la perfection	6 50
SERMON POUR LA PROFESSION DE MADAME DE LA VALLIÈRE, DUCHESSE DE VAUJOUR, prêché devant la reine, le 4 juin 1675. — Spectacle admirable que Dieu nous présente dans le renouvellement des cœurs. Deux amours opposés, qui font tout dans les hommes. Attentat et chute funeste de l'âme, qui a voulu, comme Dieu, être à elle-même sa félicité. De quelle manière, touchée de Dieu, elle commence à revenir sur ses pas, et abandonne peu à peu tout ce qu'elle aimait, pour ne se réserver plus que Dieu seul. Cette vie pénitente et détachée, montrée très-possible par	

746 TABLE DES MATIÈRES.

raisons que les mondains allèguent pour se dispenser de l'em-	
brasser	66 6
Pensées chrétiennes et morales, sur différents sujets	6 87
Pensées détachées	733

FIN DE LA TABLE.